

les mœurs, les habitudes et les dispositions, de tous les autres hommes. Leur découverte a ouvert un champ nouveau aux spéculations de la philosophie : elle a fourni les moyens de rectifier plusieurs erreurs anciennes concernant la marche et les progrès de l'esprit humain. On avait conjecturé que les premiers hommes avaient été de simples chasseurs ; mais il n'existait aucun monument de leur manière de subsister dans cet état. Nul document ne pouvait faire connaître avec certitude les habitudes et les dispositions que devait produire un tel état de société, non plus que les avantages ou les désavantages dont il était accompagné. C'est aux naturels de l'Amérique que nous devons tous nos renseignemens certains sur ce sujet. Verrons-nous donc sans regret périr ces peuples intéressants ? Ne nous donnerons-nous donc pas la moindre peine pour perpétuer leur mémoire ? Ferons-nous, au contraire, tous nos efforts pour effacer jusqu'au moindre souvenir de leur existence ? Abolir les noms mêmes des forêts qu'ils ont parcourues, des hauteurs sur lesquelles ils ont campé, des rivières sur lesquelles ils ont conduit leurs canots, quoiqu'en disent la vanité et la puissance, ne serait-ce pas un procédé que condamneraient la reconnaissance et le respect dûs à l'antiquité ?

En repassant tout ce sujet en revue, nous ne pouvons que regarder comme blâmables les Européens qui se sont établis en Canada, d'avoir rejeté les anciens noms indiens ; et voici, en résumé, les raisons qui nous font penser ainsi :

1^o. Les noms sauvages sont beaucoup plus sonores et plus harmonieux que les noms modernes, qui consistent, pour la plupart, en des combinaisons de consonnes qui sont difficiles à prononcer, et qui produisent des sons désagréables à l'oreille.*

2^o. Les nouveaux noms peuvent aisément se prendre pour ceux des lieux auxquels ils sont appropriés en Europe ; ou même pour ceux d'autres endroits de ce côté-ci de l'océan : car nos ingénieux nomenclateurs ne se contentent pas de donner un ancien nom à un seul lieu ; ils le donnent souvent à deux, trois, ou quatre endroits différens, et quelquefois à un plus grand nombre.

* Cette observation s'applique on ne peut plus convenablement à la plupart des noms donnés aux comtés de cette province. Outre qu'ils n'ont rapport ni à la géographie ni à l'histoire du pays, ils sont presque tous d'une dureté et d'une difficulté de prononciation insurmontable pour quiconque n'a pas été habitué dès son enfance à parler la langue anglaise ; témoins, *Warwick, Effingham, Huntingdon, Hampshire, Northumberland, Buckinghamshire, &c.* Notre Chambre d'Assemblée, dans son *Bill* de la meilleure Division et Représentation de la Province, a eu le bon esprit de rejeter presque tous ces noms insignifiants et *imprononçables*, et d'y substituer des noms presque tous géographiques ou historiques, et toujours d'une prononciation facile pour tous les habitans du pays. (Note de l'Editeur.)